



OBSERVATOIRE géopolitique de l'Indo-Pacifique

Revue d'analyses

ÉTATS-UNIS, CORÉE DU SUD, JAPON LE SOMMET DE CAMP DAVID (AOÛT 2023) : L'EXPANSION DU TRILATÉRALISME EN INDO-PACIFIQUE ?

Damien Tschantré / Journaliste

Octobre 2023



PRÉSENTATION DE L'AUTEUR



Damien Tschantré / Journaliste

Damien Tschantré réalise pour l'Observatoire géopolitique de l'Indo-Pacifique des revues d'analyses thématiques d'articles récents de chercheurs et d'experts dans le monde. En 2022, il a collaboré avec le Centre français de recherche sur l'Irak pour effectuer ce même type d'exercice. Actuellement étudiant en Master2 dans le domaine de la médiation des sciences et des savoirs au Conservatoire national des arts et métiers, il a aussi été diplômé de l'École supérieure de journalisme de Paris en 2019.

PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE GÉOPOLITIQUE DE L'INDO-PACIFIQUE

L'Observatoire géopolitique de l'Indo-Pacifique de l'IRIS a pour ambition de constituer une plateforme visible et référencée afin d'accueillir toutes les contributions et les lectures provenant de différentes parties de l'Indo-Pacifique et de disciplines diverses. Elle offre un lieu de production d'analyses et de débats, mais aussi une bibliothèque thématique sur un espace dont la pertinence commence à peine à être discutée.

Cet observatoire est co-dirigé par **Marianne Péron-Doise**, chercheuse associée à l'IRIS, et **Éric Mottet**, chercheur associé à l'IRIS, et s'inscrit dans le cadre du Programme Asie-Pacifique.



PROGRAMME
ASIE-PACIFIQUE

Par son poids économique, démographique et la persistance d'une multitude de défis politiques, stratégiques et sécuritaires, l'Asie-Pacifique fait l'objet de toutes les attentions. Le programme Asie-Pacifique de l'IRIS et son réseau de chercheurs reconnu à l'échelle nationale et internationale se donnent pour objectif de décrypter les grandes dynamiques régionales, tout en analysant de manière précise les différents pays qui la composent et les enjeux auxquels ils sont confrontés.

Les champs d'intervention de ce programme sont multiples : animation du débat stratégique ; réalisation d'études, rapports et notes de consultance ; organisation de conférences, colloques, séminaires ; formation sur mesure.

Ce programme est dirigé par **Barthélémy Courmont**, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférences à l'Université catholique de Lille

Cinq mois après avoir œuvré au rapprochement entre la Corée du Sud et le Japon, Joe Biden a tenu un sommet trilatéral avec les dirigeants des deux pays le 18 août 2023 à Camp David. La rapidité mise à organiser l'évènement, tout comme la symbolique du choix du lieu, souligne l'importance accordée par Washington au rapprochement entre ses deux principaux alliés est-asiatiques dans un contexte régional et international d'une grande fluidité. Les repositionnements d'un grand nombre de puissances à la suite de l'agression russe en Ukraine et l'incertitude qui en découle incitent l'administration américaine à multiplier les formats mini-latéraux entre alliés et partenaires proches dans l'espace Indo-Pacifique.

Ainsi, l'option d'une coopération technico-opérationnelle renforcée entre alliés anglo-saxons à l'image d'AUKUS (rassemblant les États-Unis, l'Australie et le Royaume-Uni) peut coexister avec des options combinant des leviers politico-militaires plus traditionnels davantage destinés à limiter l'expansion multidimensionnelle -notamment économique et industrielle- de la Chine, à l'image de l'évolution du Dialogue de sécurité QUAD vers un QUAD plus. On le sait, la Chine constitue le principal partenaire commercial, économique et industriel d'un grand nombre de pays proches des États-Unis, qu'il s'agisse du Japon, de la Corée du Sud ou de pays de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) comme Singapour ou les Philippines, alors que Washington s'inquiète de plus en plus de la position dominante de Pékin dans des secteurs technologiques clefs des chaînes d'approvisionnement.

Pour l'heure, la dimension nettement sécuritaire du nouveau format inauguré par Washington, Séoul et Tokyo s'intègre non seulement dans la dynamique globale d'une réorganisation des alliances traditionnelles en réseau par l'administration Biden mais aussi, à l'échelle régionale, au souci de répondre à la demande d'une dissuasion élargie au profit de deux partenaires pivots qui, chacun, viennent de consentir un effort marqué en matière de défense¹. Il reste à observer comment ce nouveau groupe mini-latéral pourra faire la preuve de son efficacité opérationnelle dans un environnement marqué, au-delà de la Chine, par le voisinage menaçant de la Corée du Nord et de la Russie, les trois pays ayant récemment opéré un rapprochement d'opportunité².

¹ Marianne Péron-Doise, « Le Japon en passe de devenir une grande puissance militaire de l'Indo-Pacifique », *The Conversation*, 20 avril 2023.

² Philippe Mesmer, « Les États-Unis, le Japon et la Corée du sud resserrent leur coopération contre la menace chinoise et nord-coréenne », *Le Monde*, 19 août 2023.

UNE PLUS GRANDE COORDINATION STRATÉGIQUE MULTI-DOMAINES DE L'ASIE DE L'EST AU PACIFIQUE SUD

Ce que les trois partenaires appellent « l'esprit de Camp David » a pour objectif la mise en place « d'une nouvelle ère de coopération trilatérale ». Soucieuse de prévenir les critiques prévisibles de la Chine, la partie américaine a toutefois précisé « qu'il ne s'agit pas d'un engagement formel, ni d'un engagement de défense collective s'apparentant à un OTAN pour le Pacifique ». Pour autant, Scott A. Snyder du Council on Foreign Relations rapporte que le quotidien chinois *Global Times* a dénoncé l'alliance de sécurité trilatérale comme un style de « mini-OTAN »³, la République populaire de Chine réagissant très vite, à son habitude et suivant une terminologie déjà connue, pour dénoncer les positions prises à Camp David. Ainsi, Pékin considère que les participants du sommet « se sont immiscés dans les affaires intérieures de la Chine et ont délibérément semé la discorde entre la Chine et ses voisins » et n'a pas hésité à mettre en garde la Corée du Sud et le Japon sur le dessein des États-Unis de les diviser. On notera que de son côté, la Chine est engagée depuis des années dans de multiples initiatives de coopération portant sur la sécurité, à titre régional ou international, que ce soit à travers l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) ou les BRICS. De façon plus générale, elle vient de publier en février 2023 la *Global Security Initiative*⁴, tout en s'efforçant de promouvoir un plan de paix concernant l'Ukraine.

Yuka Koshino, James Crabtree et Veerle Nouwens, de l'International Institute for Strategic Studies, résumant les dispositions prises à Camp David : « Le sommet a convenu de plusieurs réunions trilatérales annuelles, qui comprennent les conseillers en sécurité nationale respectifs des pays et leurs ministres des Affaires étrangères, de la Défense et des Finances. Le trio s'est également engagé à un dialogue trilatéral annuel Indo-Pacifique et à des réunions entre hauts fonctionnaires pour coordonner les politiques dans des domaines tels que la sécurité maritime, l'Asie du Sud-Est et les îles du Pacifique »⁵. Concrètement, du côté des questions de défense, les pays devraient approfondir leur coopération sur le renseignement et développer des exercices militaires conjoints dans plusieurs domaines dont la défense anti-missile et la guerre anti-sous-marine. « Enfin, le sommet a fait des progrès en matière de sécurité économique, (...). Les "pilotes de systèmes d'alerte précoce" de perturbation de la chaîne d'approvisionnement seront lancés dans des domaines tels que les minéraux critiques

³ Scott A. Snyder, « The Trilatéral Summit at Camp David : institutionalizing US-Japan-South Korea », *Council on Foreign Relations*, 17 août 2023.

⁴ Ministère des Affaires Étrangères de la Chine, « *Global Security Initiative concept paper* », (21 février 2023). https://www.fmprc.gov.cn/eng/wjbxw/202302/t20230221_11028348.html

⁵ Yuka Koshino, James Crabtree, Veerle Nouwens, « The new economic and security ties announced at Camp David », *International Institute for Strategic Studies*, 25 août 2023.

et les batteries rechargeables, ainsi qu'une coopération renforcée entre les laboratoires scientifiques nationaux et des mesures visant à établir des normes dans des technologies telles que l'intelligence artificielle ».

LE SOUCI AMÉRICAIN « D'INSTITUTIONNALISER » LA COOPÉRATION TRILATÉRALE AVEC SES ALLIÉS JAPONAIS ET SUD-CORÉENS

Face aux tensions et aux désaccords toujours présents entre Tokyo et Séoul concernant la colonisation japonaise de la Corée entre 1910 à 1945 et les questions mémorielles, Scott A. Snyder rappelle que l'administration américaine s'est beaucoup investie « pour encourager les deux parties à mettre de côté les animosités historiques ». De plus, il faut également compter avec « les ondes de choc de l'invasion de l'Ukraine par la Russie et les craintes qu'une contagion révisionniste puisse encourager la coercition chinoise ou nord-coréenne dans la région Indo-Pacifique », éléments non négligeables qui ont permis l'alignement des « inquiétudes de sécurité japonaises et sud-coréennes sur les objectifs de l'administration Biden ». Toutefois, ce qui a été décisif selon lui est « l'élection en mars 2022 du président sud-coréen conservateur Yoon Suk-yeol, qui a défendu son intention de donner la priorité à la stabilisation des relations de la Corée du Sud avec le Japon ».

Ming-Juinn Li, le directeur de la Recherche et Développement de la Taiwan Brain Trust, souligne pour sa part le symbole qu'a convoqué la partie américaine pour réunir les deux pays. « La mention de Camp David nous rappelle le sommet trilatéral de 1978 entre les États-Unis, l'Égypte et Israël, qui a conduit à la réconciliation d'Israël et de l'Égypte et à la signature d'un accord de paix, ouvrant ainsi la voie à la paix au Moyen-Orient ».⁶ Et à défaut de signer une véritable alliance militaire et économique officielle à trois, la volonté des États-Unis est néanmoins d'institutionnaliser cette nouvelle coopération afin qu'elle s'inscrive dans le temps. Enfin, pour les chercheurs de l'Internationale Institute for Strategic Studies, ce partenariat naissant est aussi une nouvelle étape importante pour le président Joe Biden dans le développement des partenariats bilatéraux et multilatéraux dans la région. Le chercheur, Manoj Joshi, de l'Observer Research Foundation résume la situation en ces termes, « même si les engagements politiques pris par les trois pays l'un envers l'autre n'ont pas été à la hauteur d'une alliance formelle, à sa manière, c'est la dernière partie de l'architecture de défense américaine en Asie de l'Est, qui a vu l'évolution de l'AUKUS, la dégradation des

⁶ Ming-juinn Li, « The Regional Security Situation After the United States-Japan-South Korea Tripartite Summit », *The Prospect Foundation*, 12 septembre 2023.

relations militaires Chine-Australie, et le rétablissement des liens de défense entre les États-Unis et les Philippines ». ⁷

UNE CONSTRUCTION ENCORE FRAGILE, SOUMISE AUX ALÉAS DE POLITIQUE INTÉRIEURE AUX ÉTATS-UNIS ET EN CORÉE DU SUD

Le Sommet de Camp David est présenté par certains comme un sommet qui fera date au regard du rapprochement historique amorcé entre le Japon et la Corée du Sud et des mesures prises par les trois dirigeants pour renforcer leurs coopérations militaires et économiques. Mais beaucoup, à l'instar d'Adam Bartley de l'Australian Institute of International Affairs, soulèvent la question de sa durabilité ⁸. De son côté, Shihoko Goto du Wilson Center concède que la route est « rocailleuse pour consolider les gains de Camp David ». ⁹ Plusieurs éléments liés à la politique interne des trois nations pourraient remettre en cause les engagements pris. « L'accord de Yoon ne survivra peut-être pas à une transition politique sud-coréenne vers une administration progressiste » prédit Scott A. Snyder. Effectivement, si pour le rapprochement entre Séoul et Tokyo le président Yoon Suk-yeol a proposé des compensations pour les crimes des Japonais pendant la colonisation, « l'indemnisation du travail forcé en temps de guerre a été approuvée par seulement 30 % des Coréens, tandis que 60 % se sont opposés à l'idée d'indemniser les survivants par le biais d'une fondation tierce » ¹⁰ précise l'ancien ministre des Affaires étrangères sud-coréen Yoon Young-Kwan. Pour les chercheurs de l'International Institute for Strategic Studies, « le rapprochement avec le Japon reste très impopulaire parmi une grande partie de l'électorat sud-coréen ». Le Parti démocratique de Corée (DPK), principale organisation politique actuellement dans l'opposition, suit cette même ligne. De plus, Adam Bartley souligne que les membres du DPK « se sont également abstenus de critiquer l'invasion de l'Ukraine par la Russie, ont refusé d'assister à un discours vidéo du président Volodymyr Zelensky et ont invité les négationnistes pro-russes du massacre de Bucha à un forum du parti ». Il conclut qu'en 2027, « un nouveau gouvernement de gauche aurait le même pouvoir d'abroger la relation, revenant potentiellement au *statu quo* ». Par conséquent, beaucoup de Japonais seraient actuellement sceptiques sur le rapprochement des deux États à long terme. Un changement d'administration américaine pourrait aussi remettre en cause cet accord trilatéral. Scott A. Snyder rapporte que « les experts en sécurité

⁷ Manoj Joshi, « Camp David meet between US, Japan, and South Korea: Significance and challenges », *Observer Research Foundation*, 8 septembre 2023.

⁸ Adam Bartley, « The Camp David Summit: How long will the US, Japan, South Korea Trilateral last ? » *Australian Institute of International Affairs*, 23 août 2023.

⁹ Shihoko Goto, « The Rocky Road to Consolidating Camp David's Gains », *Wilson Center*, 21 août 2023.

¹⁰ Yoon Young-kwan, « How to institutionalize the tripartite cooperation », *Korea JoongAng Daily*, 28 août 2023.

de Corée du Sud et du Japon se demandent à haute voix si les niveaux actuels de coordination avec les États-Unis seront maintenus après l'élection présidentielle américaine de l'année prochaine ». Ainsi, la possible réélection de Donald Trump à la présidence des États-Unis en 2024 suscite également les interrogations de la Corée du Sud et le Japon.

Ceci posé, il apparaît que « Washington reste optimiste quant au fait que les mesures visant à institutionnaliser la coopération en matière de sécurité au niveau trilatéral aideront à cimenter l'amélioration des liens bilatéraux entre Séoul et Tokyo en général », comme le constatent les chercheurs l'International Institute for Strategic Studies. Pour Yoon Young-Kwan, un des facteurs de la réussite de cette entreprise serait que les gouvernements montrent « à leur population des résultats tangibles de leurs liens approfondis le plus tôt possible », autant sur le plan sécuritaire que sur les plans économiques et technologiques.

À LIRE ET À VOIR

- Marianne Péron-Doise, « Japon : nouvel acteur clé de l'Indo-Pacifique », *Centre d'Études Stratégiques de la Marine*, CESM Echo, épisode 41, septembre 2023.
- Jenny Town Yuki Tatsumi, « Takeaways from the Camp David Summit », *Stimson Commentary*, 23 août 2023.
- Scott Snyder, « The camp David Trilateral Summit expands trilateralism beyond North Korea », *Council on Foreign Relations*, 25 septembre 2023.

L'expertise stratégique en toute indépendance



PROGRAMME
ASIE-PACIFIQUE



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.